

## Un nouveau fragment d'un papyrus de la Politique d'Aristote

La publication par Monsieur G. Nachtergaeel du petit fragment littéraire *P. Brux.* inv. E 8073 (1) peut être précisée. L'excellent agrandissement qui accompagne la publication permet de compléter à la ligne 7 (ligne 8 de M. G. Nachtergaeel) la transcription des lettres *οναρχι*. La photographie montre avant le *ο* des traces d'écriture qui doivent être interprétées comme un  $\mu$  (2); on comparera le groupe  $\mu\sigma$  dans  $\mu\sigma\nu$  à la ligne 4. Ceci m'a permis, en reconnaissant *μοναρχία-ικός*, d'identifier le passage de la *Politique* d'Aristote Δ 1293<sup>a</sup>, 16-18, que couvre le fragment de Bruxelles.

Je reconstitue comme suit le texte qui se présente en *scriptio continua*, sans signe de lecture, en omettant le  $\iota$  adscrit :

-----  
 [του πολι]τευμα  
 [τος ανα]γκη μη>  
 [τους ανθρ]ωπους αλ  
 [λα τον νο]μον ει>  
 5 [γαι κυριο]ν οσω>  
 [γαρ αν πλει]ον απε  
 [χωσι της] μοναρχι  
 [ας και μητ]ε τασαν  
 [την εχωσι]ν οσι  
 [ας -----

(1) *Les papyrus de la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth, XVI: Fragments de prosateurs*, Chron. Ég. 47 (1972), N<sup>os</sup> 93-94, pp. 185-188, fig. 1.

(2) Le Prof. Jean Bingen, qui m'a encouragé à publier cette note, me signale que la photographie, publiée dans la *Chronique d'Égypte*, a été faite après la rédaction de l'article et a pu bénéficier d'un nouveau traitement du papyrus dont les fibres latérales gauches ont été redressées, mettant en évidence une partie de  $\mu$  à la ligne 7. La même opération a montré que les traces apparentes de lettres avant la 1<sup>e</sup> ligne (2<sup>e</sup> ligne de M. G. Nachtergaeel) étaient dues à des parcelles de fibres déplacées. On ne peut donc savoir s'il y a eu de l'écriture au-dessus de la ligne - - ]τευμα.

Le fragment ne contient aucune variante textuelle par rapport aux éditions de W. D. Ross (Oxford Classical Texts, Oxford 1957) et de J. Aubonnet (Coll. des Univ. de France, Paris 1971) (1).

Les conclusions de Monsieur G. Nachtergaeel relatives à l'interprétation de la fin de la ligne 3 (*l. cit.*, p. 188) se trouvent pleinement confirmées, ainsi que ses conclusions plus générales qu'il s'agit d'une édition de luxe. Maintenant que le fragment est identifié, on peut établir qu'il s'agit d'un exemplaire à colonnes relativement étroites (en moyenne, environ 13 lettres), ordonnées d'une manière recherchée avec des signes de remplissage si elles sont trop courtes (lignes 2, 4 et 5), ou une dernière lettre miniaturisée si la ligne est trop longue (lignes 3, 7 et 8). Tout ceci est conforme aux constatations d'Eric G. Turner que, pour les papyrus de prosateurs, la longueur des lignes est souvent fort courte (2). Mais la brièveté des lignes, étrangère au livre antérieur à l'ère chrétienne, si on croit W. Schubart (3), pose le problème de la date de ce manuscrit (je le placerais plutôt au 11<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ) et de l'appartenance de notre fragment au volumen déjà connu des *Πολιτικά* d'Aristote. En effet, en 1966, E. Turner a publié, avec une planche, un fragment de deux colonnes du IV<sup>e</sup> livre de la *Politique*, portant le passage 1292<sup>a</sup>31 - 1292<sup>b</sup>2 (4). Il date ce fragment, le P. Mich. inv. 6643, du milieu du 11<sup>e</sup> siècle après J.-C. En rapprochant l'agrandissement à l'échelle 2/1 du papyrus de Bruxelles et la photographie, légèrement empâtée, des *Wiener Studien*, on ne peut guère arriver à une certitude. Eric Turner a aimablement transmis à la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth une photographie originale des *Πολιτικά* de Michigan University. Confrontée avec le papyrus de Bruxelles, celle-ci ne laisse aucun doute sur le fait qu'il s'agit de fragments d'un seul et même rouleau. Eric Turner, qui s'était posé la même question à la suite de mon identification, m'autorise à dire qu'il est arrivé à la même conclusion.

Universiteit van Amsterdam

K. A. WORP

(1) La longueur de la lacune à la 2<sup>e</sup> ligne montre que le papyrus devait avoir la leçon *πολιτεύματος*, et non la variante *πολιτεύατι* du *Mediolanensis Ambrosianus* B 105 ord. sup. (M).

(2) *Greek Manuscripts of the Ancient World* (Oxford, 1971), p. 8. Cf. aussi W. SCHUBART, *Das Buch bei den Griechen und Römern* (Berlin, 1921<sup>2</sup>), pp. 64-65; (Heidelberg, 1962<sup>3</sup>), p. 59.

(3) *O.c.*<sup>2</sup>, p. 63; *o.c.*<sup>3</sup>, p. 58.

(4) *Wiener Studien* 79 (1966), pp. 186-189.